



## Débrayage en BRT3 au Ferrage

# La lutte, ça paye !

Mardi après-midi à partir de 16h45, les salariés du secteur BRT3 au Ferrage ont arrêté le travail. Ils ont notamment protesté contre le manque d'effectifs dans leur secteur et dans tout le Ferrage, et la dégradation de leurs conditions de travail. Ils doivent former tous les jours de nouveaux opérateurs, mais le sous-effectif reste permanent !

Après avoir défilé dans l'atelier, la direction a annoncé aux grévistes qu'elle s'engageait :

- à rajouter rapidement du personnel supplémentaire dans le secteur,
- à payer aux salariés les 1h1/2 de grève

**Les salariés de BRT3 ont donc repris le travail, satisfaits d'avoir fait reculer la direction sur leurs revendications !**

Ces dernières semaines, dans plusieurs secteurs de l'usine, des salariés se font entendre : en BRT3 contre le manque d'effectifs ; dans le secteur Finition du Ferrage pour dénoncer les problèmes d'évolution de carrière ; à l'Habillage Moteurs du Montage pour les salaires ; à PMM et EVN contre les samedis obligatoires.

Par leurs arrêts de travail ou leurs pétitions, ils dénoncent ce que beaucoup d'entre nous ressentent : la dégradation permanente de nos conditions de travail, la flexibilité des horaires avec les samedis ou dimanches soirs obligatoires alors qu'on n'en voit pas la couleur sur nos fiches de paye.

**Le succès du débrayage en BRT3 montre que c'est toujours par l'action collective, dans les ateliers, que nous sommes en mesure de mettre un coup d'arrêt à cette dégradation.**

## Monsieur 8907 € par jour en visite à l'usine

Philippe Varin, PDG de PSA était sur le site mardi après-midi. Il a notamment reçu les syndicats pendant moins d'une demi-heure. Son discours se résume en quelques mots :

- ✓ Les salariés de Mulhouse devraient accepter d'être « encore plus flexibles, plus productifs, plus compétitifs » : parce qu'on ne l'est déjà pas assez ?!
- ✓ Les problèmes de sécurité et d'accidents de travail trop nombreux, « c'est un problème à régler dans les têtes et les comportements » : une façon d'accuser les salariés, alors que la première cause des accidents est de devoir travailler toujours plus vite en étant toujours moins nombreux.
- ✓ « Les seniors vont devoir rester plus longtemps au travail et on va s'attacher à faire au mieux » : la direction refuse toujours de mettre en place un véritable plan de départ pour les anciens, tandis qu'elle ne s'engage pas à embaucher tous les jeunes qui galèrent avec des contrats

précaires.

- ✓ Les salaires : « 5 syndicats sur 6 ont signé l'accord salarial cette année, donc le sujet est clos ». Quand on s'appelle Varin et qu'on gagne en une heure ce qu'un salarié touche en un mois, il n'y a pas urgence à parler des salaires. Mais pour nous, si !

Après avoir dénoncé l'explosion de l'intérim et des CDD, les salaires en panne, la flexibilité des horaires, la CGT a également demandé que la direction de PSA arrête la procédure de licenciement contre Ahmed Berrazzel, délégué CGT de l'usine Citroën Aulnay. Alors que le CE d'Aulnay et l'inspection du travail se sont prononcés contre son licenciement, PSA a fait un recours auprès du ministère du travail (X. Bertrand).

En voulant licencier un militant CGT, la direction cherche à faire taire toute contestation de sa politique de casse de l'emploi.

**Signez la pétition de soutien à Ahmed sur le site [cgt-psa-aulnay.fr](http://cgt-psa-aulnay.fr)**